Une pluie de pierres survenue à Trélex (Vaud) le 20 février 1907

Autor(en): **Rollier, Louis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **10 (1908-1909)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-156853

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Une pluie de pierres survenue à Trélex (Vaud) le 20 février 1907.

PAR M. LOUIS ROLLIER.

Ce phénomène, très rare, qui rappelle ceux de de Pel-et-Der (Aube) et de Broby (Suède), s'est produit à Trélex sur Nyon, le 20 février 1907, à 5 $^1/_4$ h. du soir, par un orage de neige et de grésil accompagné de cinq coups de tonnerre. De petits cailloux de quartz laiteux, de la grosseur d'un pois et d'une noisette, ont été observés dans leur chute et ramassés au moment où ils rebondissaient sur le pavé. Ils ont été transmis par l'instituteur et le pasteur de Trélex. Une comparaison avec de petits galets de quartz laiteux des gravières de Trélex, ou ramassés dans les champs, montre qu'il n'est pas possible d'établir une différence rigoureuse entre les pierres de la chûte et les cailloux quaternaires. Toutefois, les petits galets des gravières sont très souvent recouverts de croûtes, plus ou moins grandes, de travertin et les galets de quartz y sont beaucoup moins nombreux que les calcaires.

Toutes les pierres recueillies pendant la chute sont au contraire dépourvues de travertin, et elles sont toutes de la même espèce minérale, le quartz laiteux. Il faut admettre qu'elles ont été enlevées par une attraction électrique dans une région où les galets de quartz laiteux constituent la majorité des éléments minéralogiques de la surface du sol, par exemple au bord de la Méditerranée (Iles de Hyères) ou même sur la Meseta espagnole. L'analogie avec la chute de Broby est assez grande, sauf que les pierres de Trélex sont des galets arrondis et non pas des fragments anguleux ; en outre ils n'étaient pas inclus dans de gros grêlons. Les pierres tombées à Pel-et-Der étaient des fragments de calcaire lacustre de Château-Landon (Seine et Oise), ayant accompli un trajet aérien de plus de 150 kilomètres.